

ticulier qui s'égaré sur les pas de Jean Gerson & d'autres savans personnages : la faute est personnelle.

De plus, pourquoi ce Livre composé & imprimé pour la première fois en Allemagne, n'y a-t-il jamais causé la même rumeur, le même scandale qu'en France ? Ces peuples ont-ils moins d'affection que nous pour ceux qui les gouvernent ? Falloit-il attendre qu'on eût fait de ce dangereux ouvrage plus de vingt éditions pour découvrir le poison qu'il renferme ? N'étoit-ce pas s'opposer trop tard au mal qu'il pouvoit produire ? Par quelle indulgence a-t-on épargné les Auteurs qui ont été ses guides, dont il n'a fait qu'adopter la doctrine, & qu'il cite pour ses garants ? Tant que leurs Livres subsisteront, aura-t-on suffisamment pourvu à la conservation des Rois ? Quel nom faut-il donner à la fourberie de ceux qui, pour dénoncer le Livre du Casuiste Allemand, en ont supposé une édition récente, & n'ont pas eu honte d'adapter à de vieux exemplaires un nouveau frontispice (\*) ? N'est-il pas possible de conseiller l'honneur & la bonne foi avec la haine contre les Jésuites ? Une preuve du fait suffit pour les laver. L'éducation de la plus grande partie de la Noblesse de France leur est confiée. L'illustre jeunesse qui sort de leurs mains remplit les premières places de l'Etat, à la Cour, à l'Armée, dans l'Episcopat, dans la Robe, leurs Elèves manquent-ils d'attachement pour leur Maître ? Elevés dans les principes de la Morale exécrationnelle dont il s'agit ici, par quel enchantement sont-ils tout-à-coup transformés en Sujets soumis & fidèles ? Quel prestige les aveugle au point de livrer leurs enfans à des Maîtres perfides, dont ils ont connu par eux-mêmes la façon de penser, dont ils doivent nécessairement détester les dangereuses maximes ? Comment se fait-il que la Morale de la Société qu'on

dit  
 (\*) Le frontispice porte que la nouvelle édition a été faite en 1757 chez les frères de Tornes ; j'ai vu & lu une lettre de ces Libraires, par laquelle ils protestent qu'ils n'en ont aucune connoissance : quiconque voudra se convaincre de la vérité du fait, pourra s'adresser à eux.